

EPCC en Français

par Brigitte Touillet, professeur certifié de Lettres

Très souvent, on entend dire : « *D'accord, l'évaluation par Contrat de confiance, on peut l'appliquer en maths, mais dans des matières comme le français, en rédaction par exemple, c'est impossible* ». Il m'a donc semblé important de cerner les caractéristiques de l'évaluation en français au collège de façon à proposer et installer si possible l'EPCC dans le maximum de situations.

1. L'ÉVALUATION EN FRANÇAIS :

En français, au collège, l'évaluation a ceci de particulier qu'elle recoupe les compétences évaluées dans d'autres disciplines :

En effet, en français, on évalue l'oral, un peu comme en langues, on évalue la capacité à raisonner et à appliquer des règles, un peu comme dans les matières scientifiques, on évalue l'originalité et la richesse de l'expression, comme dans les matières artistiques.

Les évaluations portent donc sur des connaissances et compétences variées.

« Une **compétence** est une capacité d'action efficace face à une famille de situations qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes » définit Philippe Perrenoud, professeur en Sciences de l'Éducation.

Ce que je résumerai ainsi : on appelle « compétence » la capacité à appliquer des connaissances à une situation particulière ;

Les instructions officielles préconisent de procéder à des évaluations intermédiaires tout au cours de la séquence et à une évaluation finale en fin de séquence. Il est courant de considérer les évaluations intermédiaires, qui ne sont pas obligatoirement notées, comme des évaluations formatives, et l'évaluation de fin de séquence comme une évaluation sommative, donc obligatoirement notée.

Dans cette logique, une dérive à mon avis de l'EPCC au collège consisterait à ne l'appliquer qu'aux évaluations formatives, l'évaluation sommative étant annoncée, mais davantage considérée comme une sorte d'examen.

2. LE CONTRAT DE CONFIANCE :

Pour le professeur, le contrat de confiance consiste à annoncer **toutes** les évaluations et à donner aux élèves les éléments de révision leur permettant de les préparer. Ceci implique évidemment de ne pas utiliser l'évaluation comme un outil répressif en procédant à des contrôles "surprise".

La part de contrat pour l'élève consiste à prendre le cours, à faire les exercices, à en suivre la correction pour ensuite préparer le contrôle et à prendre la correction du contrôle qui peut être réinvestie dans un contrôle suivant (notamment en rédaction.)

3. TYPES D'ÉVALUATIONS DANS LA PERSPECTIVE DE L'EPCC :

Les évaluations portant sur des points de langue à l'écrit sont assez faciles à organiser :

- Grammaire: se rapproche des maths : exercices d'application et apprentissage des règles : sur un point du programme (ex *l'accord de l'adjectif* ou *conjugaison*) : 4 points leçons ; 10 points exercices corrigés en classe ; 6 points nouveaux exercices sur le même modèle.

- Orthographe: dictée préparée (texte donné à l'avance) et une ou deux modifications soit dictées par le professeur (modification du temps d'un passage, du sujet...) soit données en réécriture par l'élève.

Mais en français on évalue aussi d'autres compétences :

- La compréhension de textes: On peut reprendre un passage étudié en classe, et y ajouter une ou deux questions types auxquelles les élèves sont habitués à répondre ou ont appris à répondre dans la séquence : (par exemple, sur la fable, reformuler la morale) . En 6^{ème}, il convient aussi d'inclure des questions sur le vocabulaire étudié en classe.
- La rédaction de textes: préparée en classe, à partir d'une problématique littéraire étudiée : la fable, le conte, la description,... On voit comment c'est construit, je donne le sujet, on le prépare ensemble en groupe, je passe pour corriger. Puis chaque élève termine chez lui avec l'aide du guide d'auto-correction.

La correction collective donne lieu à des exercices de remédiation, réalisés à partir des copies d'élèves. Les éléments de cette correction sont pris en compte dans l'évaluation de la rédaction suivante.

La rédaction constitue souvent en une évaluation de fin de séquence car elle met en oeuvre toutes les compétences évaluées en français.

- L'oral est également évalué : à deux niveaux cette année :
 - Les interventions en cours.
 - La récitation ou la lecture expressive de passages.

Dans les deux cas, la grille d'évaluation est élaborée avec les élèves.

Il reste le problème de la lecture personnelle d'ouvrages donnée par le professeur en accompagnement de la séquence (lecture cursive) : En général, on découvre l'oeuvre en classe puis je donne un travail personnel à faire chez soi à partir d'un questionnaire très précis, complété par un QCM de vérification.

4. BILAN et perspectives :

Points positifs : l'EPCC

- Rassure les élèves, leur permet de mettre en place une stratégie de réussite.
- Leur permet aussi d'acquérir de la méthodologie et de la rigueur :
 - Comment prendre les cours,
 - Comment faire les exercices, en noter la correction,
 - Comment préparer un contrôle,
 - Comment présenter un devoir, etc...
- Rassure les parents, qui peuvent aider leurs enfants : ils savent sur quoi les faire travailler, comprennent mieux ce qui est fait en classe.

Pour certains parents, il est très important que leur enfant réussisse un contrôle qu'ils ont préparé avec lui, c'est valorisant pour eux dans la relation à l'enfant, et cela les « désangoisse » par rapport à leur propre histoire scolaire. Ils sont plus confiants, plus détendus, et cela joue aussi sur l'assurance de leur enfant face au contrôle.

- Dans la classe, les élèves qui jouent le jeu sont plus actifs.
- Enfin, l'EPCC oblige le professeur à donner des exercices adaptés, moins nombreux mais plus ciblés.

Points négatifs :

- Certains élèves ne jouent pas le jeu. Ce sont en général des élèves en très grande difficulté à l'écrit, non suivis par les parents .

Pour ces élèves-là, il faudrait la mise en place d'heures d'étude dirigée leur permettant de faire le travail personnel demandé. De ce point de vue, l'expérience d'EPCC renforcée me semble intéressante.

Perspectives :

Il y a maintenant quatre ans que je travaille dans cette optique. Depuis deux ans, nous l'avons expérimentée comme projet de la classe, avec une équipe pédagogique soudée autour du projet, et cela permet d'aller plus vite.

Axes de réflexion pour les années suivantes :

- Améliorer l'utilisation de l'EPCC dans l'apprentissage de la méthodologie.
- Réfléchir comment s'en servir pour « apprendre à apprendre » et développer la mémorisation.
- Réfléchir à l'EPCC comme possible outil de la mise en place du socle commun et des procédures d'évaluation qui lui sont liées.